

Albert, du Var, et le Frère Sennen, sont admis comme membres honoraires.

M. le Président présente à la Société un important ouvrage donné par M. Henri Duchartre, fils de notre ancien et regretté confrère Pierre Duchartre. Ce sont les *Icones selectæ plantarum* publiés en cinq volumes, par Benjamin Delessert (1820-1846) et contenant 501 planches in-folio. M. le Secrétaire général écrira au généreux donateur pour le remercier au nom de la Société.

M. Lutz offre à la Société un ouvrage qu'il a publié comme thèse d'agrégation sous le titre de *Fixation de l'azote par les microorganismes*, et il donne un aperçu du sujet qu'il a traité.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

NOTE SUR LE *CIRSIIUM CORBARIENSE* Sennen,  
SUR LE *CONYZA NAUDINI* Bonnet ET SUR QUELQUES HYBRIDES,  
par le **Frère SENNEN**.

*CIRSIIUM CORBARIENSE* Sennen. — A mon entrée en Espagne, dès mes premières herborisations aux environs de Figueras, soit dans la riche plaine de l'Ampurdan, demeurant au niveau de la mer, soit sur les premiers coteaux de Figueras, de Llers, de Molins, à une altitude ne dépassant pas 100 mètres, j'ai noté comme y croissant abondamment, deux plantes que j'avais déjà indiquées sur le sol français : *Cirsium corbariense* Sennen, *Conyza Naudini* Bonnet. Ces deux plantes ne sont pas inconnues aux botanistes français, car elles ont été distribuées dans les Sociétés d'échange, et elles figurent dans les Flores récentes de MM. G. Gautier, H. Coste, G. Rouy.

En 1900, je récoltai ce Chardon à Feuilla, dans les dernières ramifications orientales des Corbières de l'Aude. Et c'est avec le plus vif intérêt que je l'ai retrouvé dans la Catalogne espagnole. Je l'ai observé dans toutes les communes des environs de la ville de Figueras : à Llers et à Molins, dans les olivettes et les garigues, au bord des champs ; à Fortia et à Fortianell, le long des fossés

qui bordent les chemins; à Cabanas; dans les pacages des bords de la Muga, etc., etc.

Dans cette dernière localité, j'ai trouvé, inter parentes, un produit intermédiaire entre *Cirsium corbariense* et *arvense* et apparemment hybride; il avait les feuilles abondantes, petites, étroites du *C. arvense* et les capitules du *C. corbariense*. Je le dédie à mon fidèle compagnon, le frère Jonas, en le nommant *C. Jonasi*.

*Conyza Naudini* Bonnet. — On ne peut sortir ici sans rencontrer le *Conyza Naudini* Bonnet; il est partout: au bord des chemins, dans les fossés, dans les pacages, le long des cours d'eau, et très abondant. Les récentes Flores françaises, si bien renseignées sur la patrie d'origine et sur l'aire géographique des espèces françaises, restent muettes sur la patrie de celle-ci. Elles l'indiquent seulement dans la partie la plus sud du Roussillon; je dois ajouter que je l'ai trouvée, cette année, abondamment, de Figueras au Perthus, col de la frontière, et sur la route du Perthus au Boulou. L'an dernier, je l'ai récoltée à l'île Sainte-Lucie, à côté de La Nouvelle, dans les sables maritimes.

× *C. Rouyana* Sennen (*Erigeron canadensis* × *Conyza Naudini* Sennen). — C'est le 30 septembre, dans une herborisation aux environs du Perthus, que j'ai trouvé, après l'avoir soigneusement recherché, l'hybride de l'*Erigeron canadensis* et du *Conyza Naudini*. Je le soupçonnais depuis que j'avais vu ces deux plantes croître si abondamment ensemble. Le seul pied observé était très caractéristique: taille élevée des deux parents, plus semblable par le port et le facies au *Conyza* qu'à l'*Erigeron*; capitules petits, intermédiaires entre ceux des parents, cylindriques comme ceux de l'*E. canadensis* et non ovoïdes comme ceux du *C. Naudini*, plus nombreux que dans ce dernier; aigrettes fauves, réceptacle petit; involucre à bractées non entièrement renversées après la chute des akènes, comme elles le sont dans l'*E. canadensis*, mais formant par ce renversement une coupe à parois évasées et non pas droites comme on l'observe dans le *C. Naudini*.

Depuis lors j'ai trouvé en quantité ce produit hybride sur la rive gauche de la Muga, dans la commune de Cabanas, et toujours inter parentes. Il reste maintenant à rechercher l'hybride, qui doit exister, entre les *C. Naudini* et *C. ambigua*, car ces deux espèces croissent ensemble. J'ai même trouvé plusieurs pieds suggestifs; mais je préfère attendre de plus fidèles observations.

En finissant, qu'il me soit permis de dire, au sujet de mon *Cirsium corbariense*, que je le crois une véritable espèce de la région de l'Olivier.

M. Rouy remercie le frère Sennen de lui avoir dédié l'intéressant hybride dont il vient de parler. M. Rouy ajoute qu'à l'occasion de la communication du frère Sennen, il croit utile d'indiquer comment il comprend les divisions du type spécifique *Cirsium eriophorum* Scop., telles qu'elles seront d'ailleurs exposées dans le tome IX de sa *Flore de France* (pp. 28-34), qui est à l'impression.

***Cirsium eriophorum* Scop.**

*α. oxyonychium* Wallr. (1822).

— s.-var. *glabratum* Rouy; var. *glabratum* Gillot.

*β. platyonychium* Wallr.

— s.-var. *glabratum* Rouy; *C. spathulatum* Gaud.; *C. Morettianum* Nyman; *Cnicus spathulatus* Moretti.

*γ. autumnale* Rouy.

Hab. — Lieux incultes des terrains calcaires dans presque toute la France; assez rare au nord de la Loire; rare ou nul dans les régions élevées des Alpes et des Pyrénées; var. *β.* plus communé en France que *α.*; var. *γ.* rare. — Aire géogr. : Grande-Bretagne, Europe centrale et méridionale; Turkestan.

Forme. — *C. OVIFORME* Gandgr (*pro specie*).

Hab. — Rare et paraissant plus spécial aux terrains siliceux des plaines : Rhône (*Gandoger*); Saône-et-Loire (*Gillot*); Allier (*Boreau*); Dordogne (*Des Moulins*); Hautes-Pyrénées (*Sudre*). — A rechercher.

Sous-espèce I. — ***C. odontolepis* Boiss.** (*pro specie, sensu amplo*).

*α. typicum* Rouy.

*β. ciliatum* Rouy; *C. eriophorum* var. *involucratum* Coss., non Bréb.; *C. eriophorum* var. *turbinatum* Gillot.

*γ. Morisianum* Rouy; *C. Morisianum* Reichb. !

*δ. aprutianum* Rouy; *C. Lobelii* bot. ital. nonnull., non Ten.

*ε. megacephalum* Rouy.

*ξ. Richterianum* Rouy; *C. Richterianum* Gillot; *C. eriophorum* var. *Richterianum* Gillot (post.).

*η. corbariense* Rouy; *C. corbariense* Sennen (1).

(1) Cf. Rouy in *Revue de Botanique syst. et de Géographie botanique*, II (1904), p. 32 et 42.

Hab. — Lieux rocaillieux du Midi : pentes des vallées des montagnes; var.  $\alpha$ . *Hérault* : Montady, Béziers; *Pyrénées-Orientales* : vallée de l'Agly; Corbières; Albères; vallée de la Têt; var.  $\beta$ . : chaîne des *Pyrénées* jusque dans la région alpine; var.  $\gamma$ . : régions subalpine et alpine des *Hautes-Alpes*, de la *Drôme*, des *Basses-Alpes*, et des *Alpes-Maritimes*; var.  $\delta$ . : *Italie centrale et méridionale*; var.  $\epsilon$ . : *Pyrénées-Orientales* : montagne de Villefranche, vallée de Conat (fr. Sennen in herb. Rouy); var.  $\zeta$ . : *Pyrénées occidentales*, surtout autour de Saint-Jean-Pied-de-Port (*Richter et Gillot* in herb. Rouy); var.  $\eta$ . : *Aude* : Feuilla, alt. 300 mètres (fr. Sennen in herb. Rouy). — A rechercher. — Aire géogr. : Espagne; Italie; Sicile; Grèce; Thrace; Bithynie.

*Sous-espèce* II. — **C. Lobelii** Ten. (*pro specie*).

Hab. — Italie centrale et méridionale; Grèce.

---

## NÉCROLOGIES

Bien que M. Auguste LE JOLIS ne fût pas membre de la Société botanique de France, il a été une personnalité trop connue et trop distinguée de notre monde botanique pour que le Bulletin n'en conserve pas le souvenir.

Né à Cherbourg le 1<sup>er</sup> décembre 1823, il s'est éteint doucement le 20 août 1904. Toute sa vie s'est écoulée dans sa ville natale. Elle fut des plus honorables et des mieux remplies. Malgré ses occupations absorbantes de négociant, de vice-consul britannique, de juge, puis de président au Tribunal de Commerce, qu'il accomplissait avec une conscience méticuleuse, il ne cessa de porter un ardent intérêt à l'archéologie, au langage et à l'histoire naturelle de sa petite patrie. Ses premières Notes montrent combien il a souci de remonter aux sources, de rassembler les documents qui lui permettent d'assurer la détermination des espèces critiques. Il entretenait à cet effet une correspondance très étendue avec les botanistes français et étrangers et il échangeait avec eux des matériaux d'étude. Nombreux sont ceux qui ont reçu de lui de longues lettres, aux lignes rapprochées, à la fine écriture, souvent tracée d'une main hâtive, qu'on reconnaissait à première vue.

A l'exception des Champignons, sur lesquels il n'a rien écrit, M. Le Jolis a donné des Listes annotées, soigneusement faites, sur les Plantes vasculaires, sur les Mousses, sur les Lichens et sur les Algues marines des environs de Cherbourg. Dans ce dernier ouvrage, dont les matériaux ont été recueillis en grande partie pendant le séjour à Cherbourg de G. Thuret, dont il était l'ami et le compagnon d'herborisation, M. Le Jolis